

En ces temps de reconfinement, votre petit journal a trouvé nécessaire de demander à quelques lecteurs-écrivains de décrire « leur » 19ème arrondissement, d'interroger les créations artistiques qui ont ou mis en valeur notre environnement ou qui l'ont utilisé et qui sont les personnages célèbres qui y ont vu le jour.

Nous parlons aussi de celle qui nous a quittés il y a peu et que nous regrettons déjà tous.

Et enfin sachant que notre lectorat a désormais beaucoup de temps à y consacrer, vous trouverez beaucoup de jeux pour stimuler votre mémoire ou pour juste vous amuser.

Bonne lecture à tous



L'INSPIRATION DE CLAUDINE W. ... FORTEMENT MARQUÉE PAR LA PERIODE

Coucou ! c'est moi le corona
Me revoilà, toujours très engagé
Dans l'oubli, vous m'avez rangé ?
Erreur, car le farceur c'est moi !
Les beaux jours sont passés, madame,
Contaminer, c'est mon boulot
Je sais, vous me trouvez infâme
Peut être, mais c'est votre lot
Pas de méfiance entre nous
Sortez, regroupez-vous
Vous finirez tous dans un caveau
Pour ça je vous dis bravo.
Combien de temps végèterai-je ?
Seul le diable connaît la réponse
Sans pitié, sans une once de bonté
Mais vous reverrai-je ?
Vous vous rassemblez contre moi !
Mais vous n'aurez pas la loi
De fatigue un jour, je serai emporté
Dans le soleil enfin, vous serez exportés
Tous devant et moi partant.
Combien de temps végèterai-je ?
Seul le diable connaît la réponse
Sans pitié, sans une once de bonté
Mais vous reverrai-je ?
Vous vous rassemblez contre moi !
Mais vous n'aurez pas la loi
De fatigue un jour, je serai emporté
Dans le soleil enfin, vous serez exportés
Tous devant et moi partant.
Vous vous rassemblez contre moi !
Mais vous n'aurez pas la loi
De fatigue un jour, je serai emporté
Dans le soleil enfin, vous serez exportés
Tous devant et moi partant.

QUI ETAIT-IL ? ET POURQUOI EST-IL CITE ICI ?

Pour les voyages au long cours et les excursions dans les climats lointains, cet industriel a inventé la moutarde en tablettes sèches. Pour en faire usage, on en gratte avec un couteau la quantité que l'on désire sur son assiette, on l'humecte de quelques gouttes d'eau, et l'on obtient aussitôt le condiment désiré (réponse page 8)



SOMMAIRE

Page 1 : Édito - Poème de Claudine - Jeu
Page 2 : Mon 19ème (Annick - Denise)
Page 3 : Mon 19ème (Madou - Sophie)
Page 4 : In Memoriam Claude
Page 5 : In Memoriam Claude - Mots croisés
Page 6 : Jeux de mémoire
Page 7 : Jeux
Page 8 : Qui, quoi dans le 19ème - Solution des jeux

ONT PARTICIPÉ A CE NUMÉRO

Annick	Louise
Claudine	Madou
Denise	Monika
Jonathan	Sophie
Joss	Stéphane

PAGE

1

REGARDER ET ECOUTER MON QUARTIER par Annick V.

Sortie de mon immeuble, à ma gauche s'étire une longue file d'attente devant la superette discount à ne pas manquer.

A ma droite, le restaurant oriental remonte son rideau. A deux pas, le coiffeur barbier, enveloppé dans un tablier, croise ses ciseaux à toute allure.

A côté, le boucher embroche avec un grand détachement poulets et têtes de moutons. Les vegans et les autres sont priés de ne pas regarder.

Et là, se croisent joyeusement toutes les ethnies.

Il est temps d'aller traverser la rue.

Un arbre à soie trône royalement dans un massif de cailloux blancs. Plus loin, un gingko biloba se tortille devant un petit immeuble.

Un peu plus loin encore une rangée de palmiers chemine sur un trottoir qui n'y comprend plus rien depuis bien longtemps.

C'est un quartier de Paris, mon quartier.

LE 19ème, LES SOUVENIRS DE DENISE RECUEILLIS PAR STEPHANE M.

Paris en 1948, ressemblait au grand Paris éloigné, pas d'HLM mais des maisons individuelles. Il y avait des grands immeubles de 6 étages maximum et toujours sans ascenseur. Les gamins jouaient dans la friche, de Paris à la Porte d'Aubervilliers. Il y avait de nombreux commerces individuels, un boucher de vache et un de cheval, un charcutier, un crémier et un Familistère, le nom de l'enseigne de cette grande épicerie rue de Crimée ; il y avait aussi 2 boulangers qui s'arrangeaient toujours pour ne pas fermer ensemble.

Mon père apportait parfois des cerises au pâtissier qui faisait alors de bons desserts . Les commerçants étaient de vrais artisans qui faisaient par exemple leur charcuterie ; en bas de notre immeuble, il y avait un charcutier qui laissait des tripes dans un seau, partait à 5h pour s'approvisionner à Rungis. J'allais aussi récupérer du lait chaque jour chez la crémère avec une timbale

Mes enfants faisaient de la patinette, pas sur la route mais sur les grands trottoirs et les gens se connaissaient bien avec les voisins. Quand les gens faisaient des courses, ils laissaient les affaires dans le hall de l'immeuble, repartaient faire d'autres achats avant de remonter le tout chez eux, toujours sans risque de vol !

Les facteurs montaient tous les étages à pied dans les immeubles pour apporter lettre, courrier recommandé et mandat à payer. Ils recevaient alors souvent une petite pièce !

Il y avait beaucoup de vélo dans les rues car peu de transport privé, pas encore de bus mais bien sûr déjà le métro parisien.

Il n'y avait presque pas de voiture, pas de parking.



CE QUE J'AIME DANS MON QUARTIER par Madou G.

Plus qu'un véritable choix, c'est le hasard qui a décidé de notre installation dans le 19ème, rue de Crimée ; venant d'un immeuble de banlieue de 30 étages, c'était un grand changement ; la vue des arbres du parc a remplacé celle de la tour Eiffel et des toits de Paris .

Plus de banlieue /dortoir, mais une véritable vie de quartier ; écoles , église , commerces , poste et commissariat c'est un monde varié et complet ., et le parc des Buttes Chaumont en est le cœur ; promenez-vous, empruntez chaque jour d'autres allées, vous découvrirez des paysages multiples, des arbres magnifiques ! regardez le tronc bosselé de cet immense platane, ou le feuillage doré du ginkgo en automne, l'abondante floraison de jonquilles au printemps ! faites le tour du lac en espérant apercevoir le héron ou un bataillon de canards .

Mais le charme du parc n'est pas dû à sa seule végétation ; il y a les promeneurs ! entre les plus vieux qui retrouvent d'autres vieux et se chauffent au soleil en évoquant souvenirs ou état du monde ; il y a les mères ou des pères qui promènent leurs rejetons (quelquefois absorbés

par leur portable), les poussettes, les trottinettes, skates et patins à roulettes qu'il faut éviter, les chiens, avec leur maitre (esse) un monde !

Il y a des heures et des jours plus ou moins calmes, et suivant ces jours le public n'est plus le même, le samedi après-midi, par exemple, il y a beaucoup de jeunes juifs garçons et filles. Le samedi c'est aussi le jour des photos de mariés ; des coins autour du lac permettent des photos romantiques !

La mairie du 19me qui fait face au parc est un beau bâtiment et la place bien dégagée permet d'en apprécier l'architecture et la met en valeur. Cette place est aussi un lieu plein de vie avec les arrêts de bus qui brassent ceux qui montent et ceux qui descendent. L'abribus est un parfait échantillonnage de la population du 19ème ! Au printemps on peut admirer la floraison des paulownias qui bordent l'avenue de Laumière et l'éclosion des marronniers rue Manin.

Tout contribue au charme de ce quartier.

MON 19ème par Sophie L.

Venant de Montmartre, j'étais très circonspecte sur mon nouvel environnement en arrivant dans le 19ème. Mais j'ai la chance d'avoir sous mes fenêtres la magnificence du Bassin de la Villette, avec sa circulation de corbeaux, de mouettes, de cygnes, de canards, des péniches et des bateaux de tourisme ...Grâce à ces derniers, j'ai pu combler mon ignorance sur ce lieu : de chez moi, j'entends les conférenciers raconter la création par Napoléon de cette étendue d'eau destinée aux Parisiens pour leur permettre de se désaltérer en cas de canicule.

J'ai ainsi appris l'origine de l'expression « payer en monnaie de singe » : la Rotonde de la Villette était un octroi. Je croyais naïvement que c'était une douane destinée à contrôler les entrées dans Paris. Mais non, ce bâtiment était destiné à faire payer ceux qui venaient commercer dans la capitale. Tous devaient payer, mais pour les montreurs d'ours et de singe, ils avaient la possibilité d'échapper à cette obligation en faisant profiter les employés d'octroi (qu'on appelait les gabelous) d'un tour fait par leur animal gratuitement, ils payaient donc en « monnaie de singe » !

Et puis, il y a aussi des motifs d'amusement, si la place de Bitche (tout près du pont de Crimée) honore une des premières villes à résister à l'avancée des Prussiens dans la guerre de 1870, originellement son nom devait être celui d'une place dans le 16ème arrondissement, tout près de la résidence de l'ambassadeur des États-Unis : en hommage à celui-ci, elle s'appellera Place des États-Unis et surtout pour éviter que ce diplomate habite une place au nom un peu sulfureux (bitch, en anglais, est un mot très vulgaire pour désigner les femmes) !

Il me plaît bien mon quartier très mélangé où se croisent toutes les couleurs de peau, les croyances religieuses et les langues, mais je l'aime moins quand il est envahi par des vendeurs et consommateurs de drogues... Pourtant je sais que ce spot un jour ou l'autre se déplacera et que je retrouverai la quiétude de ce lieu où le chant des oiseaux sera de nouveau audible !

IN MEMORIAM CLAUDE

Nous avons perdu notre Cloclo, elle ne chantait pas « le lundi au soleil », mais nous a enchantés en étant une personne prévenante, joyeuse, disponible. Elle avait réussi ce tour de force de passer de l'état de bénéficiaire des bons soins du Carrefour en devenant bénévole : présente au long cours sur les stands de brocante, sachant toujours qui avait besoin de quoi, elle a beaucoup aidé Jonathan dans sa gestion des après-midi de la rue de Crimée. Elle s'est éteinte en plein reconfinement ce qui nous a empêchés de lui apporter la douceur qu'elle aurait bien méritée dans ses derniers jours. (Sophie L.)



Bienveillante et serviable
Toujours tu fus.
Ta mort est une triste fable
Car à présent tu n'es plus.
(Claudine W.)

Claude, c'est l'histoire d'une adoption réussie : elle nous avait adoptés et nous le lui rendions bien avec beaucoup d'affection.
Joss. R)

Comme chacun de nous tu avais de l'amour à donner, à recevoir
Lentement mais sûrement nous nous sommes apprivoisées
Ou alors ce fut le coup de foudre, en tous cas
C'était naturel, évident, agréable
La vie au Carrefour sans toi change, devra s'adapter
On y arrivera bien sûr, mais toujours avec ton souvenir
(Louise P.)

Ma Cloclo,
Seulement un an et demi que l'on se connaît,
Mais un an et demi que j'aime la personne que tu es.
Au Carrefour, tu as été gardienne des lieux, amie, maman et ce pour tout le monde, sans distinction.

Toujours dans tous les coups, autant bénéficiaire que bénévole par l'aide et le soutien que tu as apportés, sans jamais te plaindre de tes propres soucis.

La dame en or que tu es ne quittera jamais l'esprit du Carrefour des Solidarités. Cet esprit de bienveillance dont tu es l'incarnation même et notre mascotte.

T'entendre rire (et râler !) seront deux choses qui me manqueront beaucoup, à peu près tous les jours du reste de ma vie.

Bon vent ma biquette (Jonathan E.K.)



Ma grande,
Des images défilent :
Ton chapeau royalement planté, tes vêtements colorés, parfois improbables !
Tes yeux noirs qui sourient,
Tes yeux noirs qui grondent : Nan-nan-nan-nan !!!
Tes paroles qui se chevauchent

Bref, un mot pour un autre quoi !
Et tu es là,
Tu es la « barmaid » du Carrefour, ta « deuxième maison ».
Attentive à tous et à tout.
Et tu es là, tu seras toujours là avec nous
Ma grande et belle Claude. (Annick V.)

IN MEMORIAM CLAUDE (suite)

À l'atelier mandala, CLAUDE coloriait toujours de beaux mandalas. Coloriage à la perfection. Des couleurs en harmonie. Elle avait une beauté intérieure.

Cloclo, finie la souffrance, fini l'hôpital, fini le confinement qui dure et qui rend triste.

Notre Cloclo est partie vers la lumière, notre soleil a rejoint le grand soleil.

Tu étais lumière et tu ne le savais pas. Ton cœur brillait comme le soleil et tu ne le savais pas.

Partie cette nuit sans demander notre avis. Après un clin d'oeil à chacun d'entre nous,

Ton corps est devenu léger comme une libellule, la chenille a quitté son cocon et éblouie par la lumière est devenue beau papillon.

Et quel papillon ! aux ailes couleurs de l'arc en ciel

Je me souviens du mandala colorié un après-midi au Carrefour des Solidarités, tu avais choisi Raphaël, il était derrière toi et te protégeait. Il t'a emportée sur ses grandes ailes blanches et tu l'as suivi sans résistance car le séjour à l'hôpital te pesait de plus en plus. C'était un signe. Tu nous préparais ton départ dans le silence de ton cœur.

Je me souviens aussi du mandala aux papillons colorié avec une grande délicatesse. Nous nous souviendrons de tout cela.

Je me souviens aussi du mandala aux papillons colorié avec une grande délicatesse.

Nous nous souviendrons de tout cela.

Nous déposons sur ton front endormi nos baisers d'adieux .

(Monika K.)



MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

- I Au courant ou bien nourries
- II Sa valeur n'a pas attendu le nombre des années - Sert souvent d'enseigne
- III Jean Monnet l'a voulue en 1957 - La Suisse ?
- IV On admire souvent celle de Manet ou d'Ingres
- V Méli... - A révolutionné l'univers des taxis
- VI Cadeau empoisonné déposé sur le pare - brise - Donner la vie
- VII Appréciee, adorée ? - Ce qui fait aller droit
- VIII Ils sont petits et moches ! - Entre fa et la
- IX Le mot préféré des enfants rebelles - Deux de noir - Ponctue souvent le discours marseillais
- X Observées minutieusement par les aruspices pour délivrer des auspices

VERTICALEMENT

- 1 Etymologiquement, il « mange le pain avec » -
- 2 On le dit quand on veut faire chic, mais sinon c'est

bordeaux (trois mots) - 3. Tout le monde le vise, bien peu l'atteignent - A Paris : Martre, Parnasse ou Orgueil - 4. Au son « coucou » - A l'envers : se déplace sur l'eau ou a des difficultés - 5. A l'envers : qui a été donné - La même que le III horizontal - 6. Arrivées chez nous - Ni toi, ni moi - 7 On disait autrefois de cette ville « Paris Plage » - Le troisième homme - 8 Eues ou conditionnées - 9 Crier dans les bois avec des bois - Fait sauter - 10 Abrégée, n'en diminue pas les mérites d'une belle vie - Forment un trousseau

LES JEUX POUR STIMULER SA MÉMOIRE (mais tout le monde peut en profiter !!!)

COMBINAISON SANS FAUTE

Faites vous lire à voix haute chaque combinaison de coffre fort et tâchez de réciter les chiffres dans le bon ordre :

6 4 9
9 3 8 2
8 2 9 5 7
7 2 5 3 9 1
3 6 8 1 4 2 9
4 1 8 5 9 2 7 3



MOT CACHÉ

Dans cette grille se cache un mot de 7 lettres. Les deux premières lettres sont en rouge :

J O U R
L E N M
L P T O
E R E S

REMUE MENINGES

Imaginez-vous dans une agence de publicité. Vous devez trouver la meilleure image pour illustrer une affiche vantant des vacances en Alaska. Faites deux listes :

VACANCES	ALASKA
PLAGE	OURS
LUNETTES	IGLOO

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

ET CHOISISSEZ DANS CHAQUE LISTE UN MOT POUR CREER UNE IMAGE, POURQUOI PAS UN OURS AVEC DES LUNETTES DE SOLEIL ?

INTRUS

Trouvez les mots cachés et ensuite chassez les intrus

vechal, tomonu, nuagea, cardan

aregno, presage, petaques, ecries

ANAGRAMMES

Trouvez le nom d'un personnage célèbre dans les lignes suivantes :

STUPOR ... (= PROUST)
DEMASQUA LE DESIR
RIEN N'EST ETABLI
TOUT COMMENÇA DANS L'EAU

VERITE BIEN ORDONNEE

Remettez les mots dans le bon sens pour faire une phrase en faisant appel à votre concentration, votre agilité visuelle et votre sens de la déduction

Le – qui – à - plus - futur – mémoire – longue – la – a – appartient – celui

TRANSFOR-MOT

A chacun des mots ci-dessous, ajoutez la lettre proposée pour former un nouveau mot

ROTIE + G = ? ——— ODEUR + G = ? ——— ABRITE + U = ? ———
 CALME + I = ? ——— NAGER + M = ? ——— LIANE + G = ? ———

DEUX REBUS

rébus 10



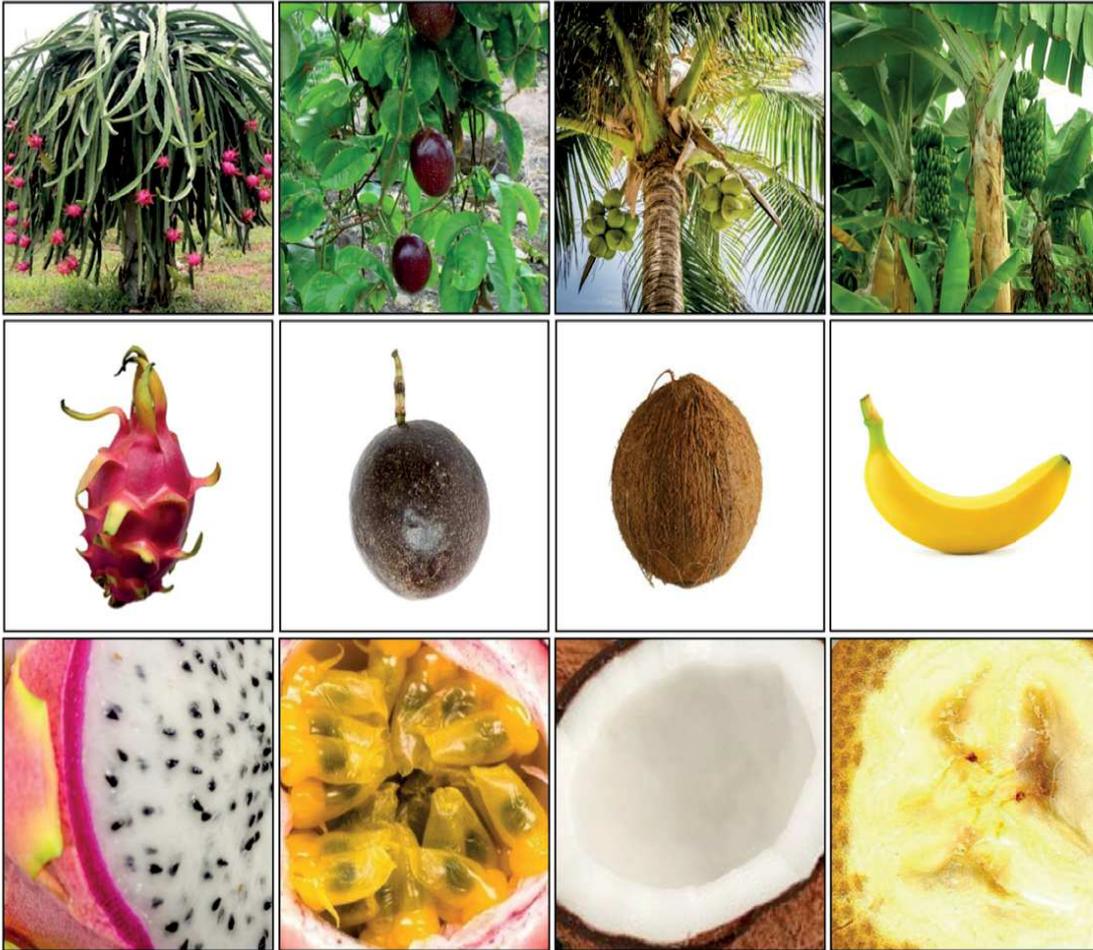
2



t'



LE JEU DES FRUITS



Quatre fruits exotiques, mais comment s'appellent-ils ?

le 1er à gauche :

le 2ème à gauche :

le 3ème à gauche :

le dernier à droite :

QUELQUES ENIGMES

Combien de fois peut-on enlever 10 à 100 ?

Deux commerces se font face. Ils vendent les mêmes produits, et pourtant ils ne se font pas concurrence. Pourquoi ?

Accompagnés de leur fils, deux pères partent chercher des champignons. Chacun trouve un cèpe. Pourtant le soir, ils n'ont que trois cèpes dans leur omelette. Pourquoi ?

TROIS REBUS



QUI ? QUOI ? OÙ : LE 19ème ARRONDISSEMENT

LES FILMS TOURNES DANS NOTRE ARRONDISSEMENT

- LE SAMOURAÏ - Jean Pierre Melville en 1967 - Delon, alias Jeff Costello, est filmé dans la ligne 11 du métro (Télégraphe, Place des Fêtes, puis Jourdain)
- LE PERE NOEL EST UNE ORDURE - Jean Marie Poirée en 1982 : la caravane de Félix et Zézette est installé sur le terrain vague qui deviendra plus tard l'Hôpital Robert Debré
- PONT DU NORD - Jacques Rivette en 1981
- LE MARGINAL. - Jacques Deray en 1983 (la course poursuite avec Jean Paul Belmondo a été en partie tournée le long du Bassin de la Villette)



LA PLUS PETITE RUE DU 19ème ARRONDISSEMENT

Le Cours du 7ème art, long de 172 m, piétonnier, a été ainsi baptisé en souvenir des Studios des Buttes Chaumont qui ont été créés par Léon Gaumont en 1897, puis longtemps utilisés par la télévision française notamment pour tourner le Grand Échiquier de Jacques Chancel. Ils ont été détruits en 1994, ce qui a libéré pas moins de 90.000 m2 pour des nouveaux projets immobiliers.

DES BÉBÉS DU 19ème DEVENUS CÉLÈBRES

- Henri Désiré Landru (1869) de sinistre mémoire ! il a été condamné à mort pour le meurtre de 11 femmes, il en avait approché 283 par des petites annonces matrimoniales...
- Jeanne Aline Herveux (1885) après avoir participé à des courses cyclistes, elle obtient le brevet de pilote N°318 en 1910
- Georges Pérec (1936) - écrivain connu notamment pour avoir écrit « La disparition » où pendant 300 pages, pas une seule fois, la lettre « e » n'apparaît, hommage à « eux », ceux de sa famille disparus dans les camps pendant la deuxième guerre mondiale.
- Guy Marchand (1937) - Acteur, chanteur, musicien et écrivain, Nestor Burma, c'est lui !
- Julien Clerc (1947) - Chanteur et compositeur : toutes ses chansons sont connues comme Mélissa, Ma préférence ou Femmes je vous aime
- Elie Chouraqui (1950) cinéaste, mais aussi très connu pour avoir monté le spectacle musical « les Dix Commandements »,
- Gérard Jugnot (1951) acteur, scénariste, réalisateur et producteur. On se souvient de lui dans les Choristes
- Jean Jacques Goldmann (1951) chanteur-auteur-compositeur, il a été longtemps la personnalité préférée des Français

LES SOLUTIONS DES JEUX

MOT CACHE
SERPENT

LE JEU DES FRUITS

Fruit du dragon
Fruit de la passion
Noix de coco
Banane

INTRUS EN ROUGE

cheval, mouton
agneau, **canard**
orange, **asperge**,
pastèque, cerise

VÉRITÉ BIEN ORDONNÉE

Le futur appartient à
celui qui a la plus
longue mémoire
(Nietzsche)

ANAGRAMMES

Le marquis de Sade,
Albert Einstein, le
commandant Cousteau

TRANSFOR-MOT

Goître, Gourde, Abrutie,
Malice, Manger, Inégal

BORNIBUS

L'inventeur de la
moutarde dont la
société est
Boulevard de la
Villette

REBUS Page 6

As-pie-rat-heure
Cor-deux-lait-t'oeufs

Page 7

Coq-scie-n'aile
Dent-te-lit-R
Mi-rat-b'aile

LES ENIGMES

Une seule fois (puisqu'ensuite
on retire 10 de 90....
Deux stations service de part et
d'autre de l'autoroute
Il n'y en fait que trois cueilleurs :
fils, père et grand père